

Un mot du curé

PÂQUES 2026

LE CŒUR DU TRIDUUM PASCAL :
LA DESCENTE DU CHRIST JÉSUS
DANS LES ENFERS DES HOMMES



La Descente aux Enfers, fresque « *Anastasis* »
située dans l'église Saint-Sauveur-in-Chora, Istanbul

Pour découvrir Pâques, savez-vous bien compter ?... Pour comprendre cette question étrange, suivons le chemin de l'Histoire...

1^{ère} étape : Dans l'Antiquité chrétienne, le *Triduum* (= trois jours) pascal était défini comme le « *Sacratissimum triduum Crucifixi, Sepulti et Ressuscitati* » (St Augustin), le « très saint

Triduum du Crucifié, du Déposé dans le tombeau, et du Ressuscité ». Ainsi, le *Triduum* pascal

+ commençait le jeudi soir avec la « Messe de la Cène » jusqu'au vendredi soir avec l'« Office de la Passion » ; c'était le 1^{er} jour, celui du *Crucifixi* (littéralement : *celui qui est crucifié*) ;

+ puis du vendredi soir au samedi soir venait le 2^{ème} jour, celui du *Sepulti* (littéralement : *celui qui est déposé dans le tombeau*) ;

+ enfin du samedi soir (Vigile pascale) au dimanche soir (Vêpres du Dimanche de Pâques), se déployait le 3^{ème} jour, celui du *Ressuscitati* (littéralement : *celui qui est ressuscité*).

Au centre du *Triduum*, on trouvait donc le moment du « *Sepulti* », du Christ déposé dans le tombeau (du vendredi soir après l'Office de la Passion au samedi soir avant la Vigile), ce moment où Jésus « descend aux enfers » pour entraîner l'Humanité avec lui, dans la Vie nouvelle.

2^{ème} étape : Quand, en 1566, St Pie V va interdire la célébration de la Messe en après-midi, la Messe de la Cène sera célébrée le

jeudi matin. Cette décision aura pour conséquence que le *Triduum* commençait maintenant

+ le jeudi matin, le 1^{er} jour, qui sera appelé « Jeudi-Saint » ;

+ puis se poursuivait le vendredi matin, le 2^{ème} jour, soit le « Vendredi-Saint » : durant le Moyen Âge, l'Office de la Passion va être progressivement anticipé dans la journée et, au XVI^{ème} siècle, il est fixé au matin tandis que l'après-midi était réservé au Chemin de la Croix ;

+ pour s'achever le samedi matin, le 3^{ème} jour, le « Samedi-Saint » où l'on célébrait, la Vigile pascale... tôt le matin.

Dans cette façon de concevoir le *Triduum* pascal, non seulement le Dimanche de Pâques en était exclu (un comble !), mais surtout le centre du *Triduum*, le 2^{ème} jour, n'était plus le samedi, mais bien le Vendredi-Saint et la commémoration de sa mort sur la Croix.

3^{ème} étape : Avec la restauration de la Vigile pascale (1951, 1955), le Pape Pie XII permet à l'Eglise de retrouver le *Triduum* pascal dans sa forme antique :

+ du jeudi soir au vendredi soir, venait le 1^{er} jour, composé de la célébration de la Passion

depuis la Messe de la Cène jusqu'à la Mise au tombeau comprise ;

+ du vendredi soir (après l'Office de la Passion) au samedi soir (avant la Grande Vigile), le 2^{ème} jour se déployait : le Christ Jésus descend dans les « enfers » des humains ;

+ du samedi soir (avec la Vigile) au dimanche soir, venait le 3^{ème} jour où l'on chantait la Résurrection dans la nuit de Pâques jusqu'au Vêpres du Dimanche.

Non seulement le Dimanche de Pâques retrouvait sa place dans le *Triduum*, mais on retrouvait comme centre du *Sacratissimum Triduum*, le 2^{ème} jour, ce moment où le Christ descend aux Enfers pour rejoindre et sauver l'Humanité.

Vous l'aurez compris : utiliser le bon vocabulaire est important : nos appellations « Jeudi Saint – Vendredi Saint – Samedi Saint » restent calquées sur la réglementation mise en place par St Pie V : elles centrent le *Triduum* sur la Croix du Vendredi et non sur le Tombeau du Samedi et elle exclut du *Triduum* le Dimanche de Pâques ; il me semble dommage

que la nouvelle édition du Missel Romain ait gardé ces appellations. **Mais surtout, il me semble important de retrouver la spiritualité qui habite le silence du 2^{ème} jour, le jour du Tombeau !**



Fra Angelico (v 1400-1455), *Descente du Christ aux enfers*, 1437-1445, couvent Saint Marc, Florence

Malheureusement, nous n'aimons pas ce silence : nous sommes ainsi faits que nous aimons « faire des choses » ; alors, on s'active pour préparer dimanche des Rameaux, messe du jeudi soir, veillée pascale : sacristains, choristes, organistes, décoratrices, diacres, prêtres... s'affairent sans cesse... et le 2^{ème} Jour du

Triduum est souvent oublié... On fait des choses et on oublie de se laisser faire ! Oui, se laisser sauver par le Christ qui descend aux « Enfers » (voir le Symbole des Apôtres), c'est-à-dire qu'il vient rejoindre l'Humanité dans ses plus grandes fragilités, sa plus grande faiblesse, dans ses tourments... dans sa mort... et Dieu sait combien notre humanité aujourd'hui est fragilisée, blessée, tourmentée...

En fait, c'est quand l'Eglise se tait que Dieu fait tout... C'est durant ce « jour sans », ce jour de silence que le Christ vient accomplir le sommet du projet du Père : délivrer l'Humain des entraves du mal et de la mort...

que le Christ vient tendre la main à chaque être humain qui l'accepte, pour l'emmener avec Lui, dans la Vie divine... que le Christ Jésus vient ouvrir à tout humain qui l'accepte, un chemin de Résurrection.

Célébrer Pâques, c'est donc avoir foi en Jésus le Christ qui descend aujourd'hui comme hier aux Enfers de nos vies pour ouvrir nos tombeaux et nous conduire vers la Vie... C'est cela qui se joue dans le silence du 2^{ème} Jour Saint !

Laissons-le faire !... Laissons-nous ressusciter avec le Christ...

Chanoine Patrick Willocq



Panneau d'albâtre, sculpté dans le courant du XVe siècle par les ateliers de Nottingham

RAMEAUX : SIX ALTERNATIVES À LA TRADITIONNELLE BRANCHE DE BUIS



Le buis symbolise l'immortalité. Comme le lierre et le houx, il représente la force de la nature. Il est plus utilisé dans les pays du Nord. © Michael BUNEL | CIRIC

Si le buis est traditionnellement utilisé lors de la fête des Rameaux, rien de vous empêche d'apporter d'autres types de branchages qui apporteront une touche certaine d'originalité !

L'espèce des rameaux ne répond à aucune prescription de l'Église. Les traditions diffèrent même selon les pays. Seule indication : les rameaux ne doivent pas être du bois mort, mais des petites branches au feuillage vert pour rappeler que la vie ne finit pas et qu'elle l'emporte sur la mort et le péché. Il reste donc un large choix pour reproduire les branches de palmier agitées par le peuple pour accueillir Jésus à son arrivée à Jérusalem.

Le sapin

Le sapin est déjà utilisé dans certains pays nordiques pour fêter les Rameaux. En France, il lui est déjà arrivé de voler la vedette au buis lorsque la pyrale, une espèce



invasive, avait décimé des arbustes entiers, comme en 2018, dans le Doubs. Cette année encore, des branches de sapin seront bienvenues.

Le laurier



Tradition déjà répandue dans le sud de la France, quelques branches de laurier feront très bien l'affaire. Avec un peu de chance, vous-même, ou un de vos voisins, en avez-vous un qui commence à fleurir sur votre

terrasse ou dans le jardin.

L'olivier

La branche d'olivier symbolise l'espérance et la longévité. Dans la Bible, son rameau est choisi par Dieu pour signifier à Noé que le déluge est fini et que la décrue commence, symbole du pardon. © [Ciro Orabona Creative | Shutterstock](#)

Largement utilisé en Provence, en Italie, en Espagne, au Liban, et sans doute aussi du temps de Jésus, l'olivier remplacera également le buis. Certes, seuls les habitants du sud de la France auront des chances de s'en procurer.



Le blé vert



Fête des Rameaux chez les Coptes. Vente de palmes et d'épis de blé vert tressés. © [Nabil Boutros | CIRIC](#)

Chez les Coptes, l'usage veut que les fidèles tressent des épis de blé vert qui sont ensuite bénis le jour des Rameaux. Si vous êtes agriculteur, profitez d'un passage dans votre champ

pour en ramasser quelques gerbes.

Le saule pleureur

Dans la plupart des pays de l'Europe de l'Est, on utilise des branches de saules à chaton de couleur blanche. Les saules à chaton qui poussent dans un climat froid fleurissent généralement un bon mois avant les bulbes. Cette plante annonce le printemps, le début d'une vie nouvelle. © EOleksii Chumachenko | Shutterstock



Le saule pleureur est l'arbre de la mélancolie et du souvenir nostalgique. Il symbolise la bravoure, le deuil, l'humanité et la liberté. Ses rameaux longs et flexibles permettent de les tresser en petites couronnes à accrocher aux portes ou à transformer en objets décoratifs, comme en Arménie et en Bulgarie. © Ramona Georgescu | Shutterstock



Reconnaisable à ses longues branches qui balaient le sol, le saule pleureur fournit ses rameaux aux Arméniens et aux Bulgares qui en fabriquent des couronnes pour fêter l'entrée de Jésus dans la cité de David. Si un saule pleureur s'élève dans votre voisinage, n'hésitez pas à lui raboter quelques branches pour l'occasion.

Le houx



En Hollande, les chrétiens fêtent les Rameaux avec des branches de houx. Pourquoi ne pas adopter cette coutume si du houx est accessible pas très loin de chez vous ?

Mais aussi...



© Inti Ocon | AFP

Branche de palme décorée de petites fleurs pour les enfants du Nicaragua. © Inti Ocon | AFP



Rameaux décorés avec friandises : une tradition qui tend à se perdre en Algérie et dans le sud de la France : accrocher des friandises sur certains rameaux pour faire patienter les enfants. Ils doivent attendre la messe pour y toucher. © LOJZE

GRČMAN | ALETEIA

Mathilde de Robien (Source : [Aleteia](#))